

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

CLARA

UN GARÇON EFFÉMINÉ QUI FAIT
PIPI AU LIT TROUVE À QUI
PARLER.

MARTIN COSTER

Clara

par

Martin Coster

Première publication : 2025
Droits d'auteur © Martin Coster
Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

Titre : Clara

Auteur : Martin Coster

Éditeurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2025

www.abdiscovery.com.au

Ce livre et tous les titres d'AB Discovery sont désormais également disponibles en livre audio.

Autres livres de Martin Coster

Mes besoins et désirs secrets

La seconde vie des couches

Les neuf vies des couches

CONTENU

Chapitre 1 : L'arrivée	6
Chapitre 2 : Les secrets dévoilés.....	9
Chapitre 3 : Prêt pour le lit.....	13
Chapitre 4 : Vérifiés et humiliés.....	16
Chapitre 5 : Pris au piège.....	19
Chapitre 6 : Le lendemain matin.....	22
Chapitre 7 : Plus de privilèges	26
Chapitre 8 : Une robe pour une vilaine fille.....	30
Chapitre 9 : Raconter des histoires.....	33
Chapitre 10 : Monter un spectacle	36
Chapitre 11 : Sa petite réunion.....	39
Chapitre 12 : Le prix du désir	42
Chapitre 13 : Belle pour la compagnie	45
Chapitre 14 : La fête du thé.....	48
Chapitre 15 : Devenir avril.....	51
Chapitre 16 : Le berceau	54
Chapitre 17 : Étapes clés.....	58
Chapitre 18 : Responsabilité partagée	61
Chapitre 19 : La journée de tante Mara.....	64
Chapitre 2.0 : Le bébé de Mara	67
Chapitre 2.1 : Le bébé de maman	70
Chapitre 2.2 : Le test.....	73

Chapitre I : l'arrivée

Le taxi démarra en soulevant un nuage de poussière de gravier, laissant Andrew au bout du chemin étroit, avec pour seuls bagages sa valise, son sac à dos et le terrible sentiment d'être indésirable. La maison se dressait devant lui, plus grande qu'il ne s'en souvenait, le lierre enroulé autour des piliers du porche et les rideaux de dentelle tirés pour le protéger du soleil de midi. Il hésita.

La porte s'ouvrit avant même qu'il ait pu frapper.

« Ne reste pas plantée là comme une gamine », dit Clara d'une voix sèche et lisse, comme le tranchant d'une règle. « Rentre tes affaires et dépêche-toi. »

Andrew hocha la tête en baissant le visage et entra.

Ça sentait les fleurs, le cirage, et une légère acidité en arrière-plan. Une vie entière d'ordre rigide imprégnait chaque surface. Même les napperons étaient parfaitement centrés, pas un livre ne dépassait, pas une chaussure ne figurait dans l'entrée.

Elle jeta un coup d'œil à ses baskets usées, à sa posture avachie, et soupira.

« Nous allons devoir faire quelque chose contre vous », dit-elle.

Il cligna des yeux. « Je... je suis reconnaissant que vous me laissiez rester, tante Clara. »

« Je ne suis pas ta tante », rétorqua-t-elle sèchement. « Tu m'appelleras simplement Clara. Et tu gagneras ta vie en ne me dérangeant pas. C'est clair ? »

Il déglutit. « Oui, Clara. »

Ses yeux se plissèrent au léger tremblement dans sa voix. « Hmph. »

Elle le conduisit à l'étage. La chambre qu'elle avait préparée était petite, avec un lit simple à cadre en fer, des draps blancs unis, une armoire et un tapis bleu pâle. Rien n'était accueillant. Pas

d'affiches. Pas de désordre. Il s'arrêta à la porte, son regard attiré par la housse de matelas en plastique, bien visible sous le drap-housse.

Clara vit son regard. « Ta mère m'avait prévenue. À propos de ton... problème. »

Il rougit instantanément. « C'est sous contrôle. »

« On verra bien. » Elle s'appuya contre l'encadrement de la porte. « Je ne tolérerai pas qu'un adulte salisse mes draps comme un enfant. Si vous faites pipi au lit, vous laverez les draps vous-même, et ils seront étendus à la vue de tous. »

Andrew ne dit rien, la gorge serrée par la honte.

Elle se pencha légèrement vers lui. « Et si cela se reproduit, tu seras puni. Je ne tolère ni la paresse ni la désobéissance. Tu comprends ? »

Il hocha la tête, les yeux baissés.

« Parfait. Le dîner est à six heures. Vous devrez manger ce qui vous sera servi. Pas d'écrans, pas d'écouteurs, pas de portes fermées. Chez moi, ce sont mes règles, et je m'attends à ce que vous les respectiez. »

Clara se retourna sans attendre de réponse. Andrew entra dans la pièce et ferma la porte, le cœur battant la chamade.

Plus tard dans la nuit, Andrew, raide comme un piquet sous les draps, n'osait pas bouger, la pression dans sa vessie augmentant lentement. Il essaya de rester éveillé, de compter à rebours. Il essaya toutes les astuces qu'il connaissait. Mais l'épuisement était plus fort.

Lorsqu'il ouvrit les yeux, c'était le matin, et les draps étaient froids et humides sous lui.

Merde ! Encore trempée, et dès la première nuit !

Au matin, il a essayé de défaire le lit avant qu'elle ne le voie, mais elle l'attendait déjà en bas.

Sa voix retentit. « Apporte les draps avec toi, Andrew. »

Il descendit les escaliers, le paquet serré dans ses bras, le visage en feu.

Elle les lui prit sans un mot, les emporta dans le jardin et les accrocha à la corde à linge. Impossible de manquer la grande tache

jaune. Un voisin passa près de la clôture et fit un signe de tête poli. Clara salua d'un geste joyeux.

Andrew voulait simplement disparaître.

De retour à l'intérieur, elle l'accueillit à la porte. « Je vois que le problème n'était finalement pas "sous contrôle" », dit-elle froidement. « Vous porterez une protection ce soir. »

Il pâlit. « S'il te plaît, Clara... »

« Si je trouve ne serait-ce qu'une *goutte* demain matin, » l'interrompit-elle, « tu iras sur mes genoux. Tu es peut-être trop vieux pour les couches, mais tu n'es *pas* trop vieux pour recevoir une fessée. »

Il baissa les yeux, les oreilles en feu. La honte lui serrait la poitrine comme un poing.

« Maintenant, dit-elle d'un ton sec, allez nettoyer les toilettes. Et après, nous parlerons de votre linge. Ce que j'ai trouvé dans votre valise était... révélateur. »

Andrew se figea. Elle savait. Elle *savait* pour la culotte. Et à la lueur dans ses yeux, elle n'en avait pas fini avec lui, loin de là.

Chapitre 2 : les secrets dévoilés

Andrew avait à peine fini de frotter les toilettes à genoux, avec la brosse à poils durs que Clara lui avait tendue, lorsque sa voix l'appela.

« Salon. Maintenant. »

Il s'essuya les mains en tremblant légèrement. La honte de cette matinée humide lui collait encore aux yeux comme des vêtements mouillés : les draps trempés, l'humiliation publique, la menace de fessée. Mais c'était le *regard* qu'elle lui avait lancé après avoir mentionné sa valise qui l'avait glacé d'effroi. Il entra dans la pièce avec appréhension.

Elle se tenait près de la table basse, les bras croisés. Quatre slips étaient posés sur le bois poli. Ses slips. Andrew sentit sa respiration se bloquer.

« Ces objets étaient cachés au fond de votre valise », dit Clara. Sa voix n'était pas empreinte de colère. Cela aurait été plus simple. Elle était calme, mesurée et menaçante.

« Souhaiteriez-vous expliquer ? »

Il ne dit rien. Elle prit un pantalon en coton rose pâle, orné de petits cœurs à la taille, et le tint entre deux doigts comme s'il détestait quelque chose. « Ce ne sont pas des erreurs, Andrew. Ce sont des habitudes. »

Pourtant, il ne dit rien.

Leurs regards se croisèrent. « Je veux savoir. Tout. Je le pense vraiment. »

Il tressaillit. « S-s'il te plaît, Clara... »

« Tu as ramené ça chez *moi*. Tu as mouillé mes draps. Tu m'as menti en face. Et maintenant, tu vas *tout me dire* ... tout de suite. »

Le silence s'étira.

Elle s'est approchée. « Quand est-ce que ça a commencé ? »

Sa voix n'était qu'un murmure. « Je ne me souviens pas. Peut-être... neuf ? Dix ? »

« Qu'est-ce qui vous a attiré chez eux ? » Il fixa le sol. « Répondez-moi. »

« Elles... elles étaient douces. Je n'avais pas l'intention de les prendre. Mais ensuite... j'y suis retournée sans cesse. »

Clara inclina la tête, l'air froid et curieux. « À qui appartenaient-ils ? »

Il grimace. « Celle de ma mère. Parfois celle de ma sœur. »

« Vous les avez juste touchés ? Ou vous les avez portés ? »

Ses joues devinrent écarlates. « Je... je les portais. »

Clara s'approcha encore. « Tu les portais dehors ? » Il hocha la tête, mortifié. « Sous ton jean ? En public ? »

Un autre signe de tête. Elle laissa ce moment s'éterniser.

« Les avez-vous déjà... sentis ? »

Andrew ferma les yeux très fort. « Oui. »

« Pour le plaisir ? » Il y eut un long silence.

"Oui."

Clara inspira lentement par le nez.

« Vous vous êtes touché(e) pendant que vous faisiez ça ? »

Il ne put répondre.

Elle se pencha vers lui, baissant la voix. « Andrew. Tu *t'es touché* dans la culotte de ta mère ? »

"...Oui."

Le mot flottait à peine dans l'air, mais cela suffisait. Elle se redressa, les bras croisés.

« As-tu éjaculé dans la culotte de ta mère ? »

Sa réponse était à peine audible. « Oui. »

« Tu as aussi éjaculé dans la culotte de ta sœur ? »

Il hocha la tête, incapable de formuler les mots.

« Pauvre petit garçon brisé. »

Ses paroles étaient douces, mais néanmoins cinglantes.

« Tu t'es humilié bien avant d'arriver ici. Tu te complais dans la honte depuis la moitié de ta vie, n'est-ce pas ? »